

Yannick Bestaven – L'enfant de Biganos remporte le Vendée Globe !

Il l'a fait ! Après 80 jours passés en mer, Yannick Bestaven remporte le Vendée Globe ! Le skipper bénéficiait d'une bonification de 10h pour sa participation au sauvetage de Kevin Escoffier. Une bonification qui lui permet de prendre la première place au classement du Vendée Globe.

Cette victoire c'est une revanche pour le skipper aujourd'hui installé à La Rochelle (il avait du abandonner en 2008), mais c'est aussi une grande fierté pour le Bassin d'Arcachon qui l'a vu grandir et où réside encore sa maman. Plus précisément c'est à Biganos que Yannick Bestaven a passé sa scolarité, d'abord à l'école Jules Ferry puis au collège Jean Zay.

Pluie, houle de 2 mètres et 20 nœuds de vent d'Ouest... c'est dans ces conditions un peu sportives que Yannick Bestaven a franchi en vainqueur la ligne d'arrivée au petit matin avant d'être bruyamment et chaleureusement acclamé dans le chenal des Sables d'Olonne. L'homme était très attendu. Car de son temps de course dépendait l'issue de ce Vendée Globe !

Ma principale qualité ? « Têtu ». Mon principal défaut « « têtue ». « J'ai aussi de grandes capacités de résilience » avouait Yannick Bestaven il y a deux mois et demi avant de quitter le ponton des Sables d'Olonne. Ces deux vertus, une équipe très solide à ses côtés et, pour la première fois, un recours à la préparation mentale – vont l'emmener au firmament du Vendée Globe. Pied de nez au passé si l'on remonte à 2008, lorsqu'il abandonne la course suite à son démâtage dans le golfe de Gascogne quelques heures après le coup d'envoi...

Ingénieur de formation – il est l'inventeur des hydrogénérateurs qui équipent les IMOCA de ce Vendée Globe-

vainqueur de la Mini Transat 2001 sur un bateau construit de ses mains, double vainqueur de la Transat Jacques Vabre en Class40, Yannick rêvait d'un top 5. Après Charlie Dalin, il est celui qui a passé le plus de temps en tête de ce 9e Vendée Globe, à bord d'un bateau de génération 2016 équipé de petits foils et fiabilisé au maximum.

[Titre]La course de Yannick[/Titre]

Le début de course de l'Arcachonnais est marqué par une « option de préservation », dans le Sud, pour échapper au premier gros front de ce tour du monde. Pendant sa descente de l'Atlantique Nord, il navigue dans le top 10/12, au sein du peloton compact lancé aux trousses du leader du moment, HUGO BOSS. **Ses pions décisifs, il va les placer en Atlantique Sud, grâce à sa tactique pour contourner les petites excroissances de l'anticyclone de Sainte Hélène.** Deux empannages parfaitement placés et le voici dans le quintet de tête, derrière Dalin, Ruyant, Escoffier et Le Cam.

Le 30 novembre, dans le Sud-Ouest de l'Afrique du Sud, sa course prend une autre tournure. En fin d'après-midi, il est appelé par la Direction de Course du Vendée Globe pour aller porter secours de Kevin Escoffier, en renfort de Jean Le Cam, déjà sur zone. Positionné plus au Sud, Yannick fait demi-tour et passera une bonne partie de la nuit à quadriller la zone, jusqu'à ce que Le Cam récupère le naufragé à son bord. Lorsqu'il reprend sa course, Maître CoQ IV est à plus de 400 milles du leader Apivia.

Les mers du Sud, Yannick ne les connaît pas. Sa capacité à naviguer à des vitesses moyennes élevées lui permet de revenir peu à peu dans le match. **Au Nord des Kerguelen, il est 3e, tout comme au passage du cap Leeuwin.** Devant lui, Ruyant et Dalin, handicapés par leur foil bâbord, se font rattraper puis déborder.

Le 16 décembre, dans le Sud-Ouest de la Tasmanie, Bestaven

prend les commandes. Le 28, il fête ses 48 ans dans le sud du point Némó. Il va ouvrir la voie pendant 26 jours – **il franchit le cap Horn en tête-**, une position d'éclaireur qui lui sera funeste dans la remontée de l'Atlantique Sud. Premier à être ralenti dans le chapelet de bulles anticycloniques qui s'étendent au large de l'Argentine, il subit impuissant le retour du groupe de chasse.

On apprend par la suite qu'il a subi des avaries peu après le passage du cap Horn : balcon avant arraché, plus d'enrouleur, quelques voiles d'avant inutilisables. **Il se fait doubler le 12 janvier au large du Brésil. Mais l'Arcachonnais s'accroche.** Bonifié de 10 heures et 15 minutes par le jury international du Vendée Globe, il ne veut pas laisser passer sa chance. **Il tente un dernier coup à 1300 milles de l'arrivée en passant dans le Nord de l'archipel des Açores** pour aller chercher du vent plus fort. Et c'est un coup gagnant. En abordant les derniers milles vers l'arrivée par le septentrion, il revient progressivement sur l'homme de tête Charlie Dalin. Suffisamment pour prendre l'avantage au classement final.

LES STATS DE YANNICK BESTAVEN / MAITRE COQ IV

[titre]

- Distance réelle parcourue sur l'eau : 28 583,80 à la vitesse moyenne réelle de 14,78 nœuds.

Les grands passages

- Equateur (aller) 9e position le 19/11/2020 08h21
 - Cap de Bonne Espérance 8e position le 02/12/2020 08h44
 - Cap Leeuwin 3e position, le 13/12/2020 14h46
 - Cap Horn 1er le 02/01/2021 13h42
 - Equateur (retour) 5e position le 17/01/2021 02h36
-
- Sa meilleure distance sur 24 heures Le 31 décembre 14h30

UTC, 482.32 milles à 20.1 nœuds de moyenne

- Son bateau Maître CoQ IV (petits foils), plan VPVL -Verdier construit chez CDK (ex Safran 2 ex Des Voiles et Vous, préparé chez Kairos). Mise à l'eau : mars 2015[titre]